



Mars 2016 - 8 €

spéléo

Magazine

Première

Autriche : Totes Gebirge 2015

Plongée

Tarn : grotte de la Madeleine

Voyage

Île de la Réunion : trésor volcanique

Karsto

Forme rare : les champignons

Canyon

Archipel des Açores

... ..

Ariège : le karst de Pailhères
Gouffre du Mounégou

Speleo Club Constantine

Redécouverte du Cœur préhistorique de l'Afrique du Nord

Algérie : caverne Ali Bacha

M.R. BEKLI, H. OUAZIB, A. KHELLADI, A. BOUKALA, Y. BENALOUACHE, I. ZERKAKE, D. AISSANI.
Section Spéléologie, Gehimab/Sirius de Béjaïa

Le Gouraya, qui domine majestueusement le Golfe de Bougie, est un massif particulièrement riche par ses cavités naturelles où l'homme préhistorique a trouvé refuge, tel que la grotte du Fort Clauzel. D'autres cavités ont été creusées à même la roche durant l'antiquité, dont la plus importante que nous avons pu localiser récemment, est connue par « Grotte carré ». La caverne « Ali Bacha », qui semble tout droit sortie des contes des « Mille et une Nuits », est l'une des grottes préhistoriques les plus importantes en Afrique du Nord par la richesse des découvertes faites sur ce site. Perdue de vue depuis près d'un siècle, elle a été redécouverte après une enquête et des recherches fastidieuses. À la surprise de tout le monde, elle se dévoile comme par enchantement au beau milieu de la ville de Béjaïa.

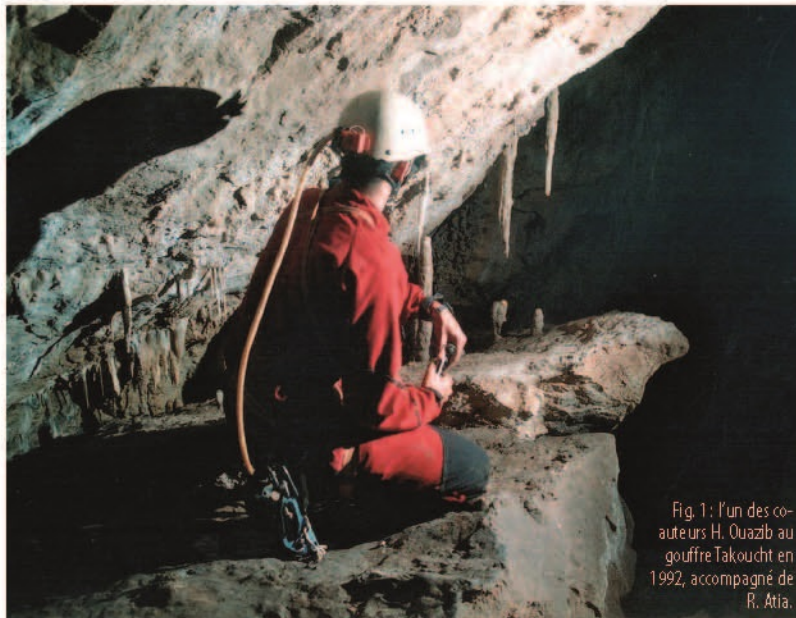
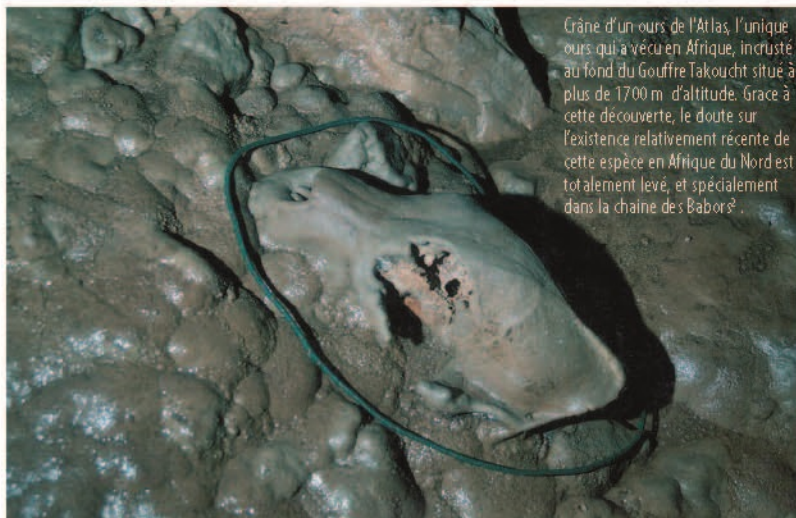


Fig. 1 : l'un des co-auteurs H. Ouazib au gouffre Takoucht en 1992, accompagné de R. Atia.



Grène d'un ours de l'Atlas, l'unique ours qui a vécu en Afrique, incrusté au fond du Gouffre Takoucht situé à plus de 1700 m d'altitude. Grâce à cette découverte, le doute sur l'existence relativement récente de cette espèce en Afrique du Nord est totalement levé, et spécialement dans la chaîne des Babors.

Le massif du Gouraya

De toute l'Afrique, la chaîne montagneuse du Djurdjura, caractérisée par des percées hydrogéologiques dépassant les 1000 m de

profondeur, est la plus riche par son patrimoine spéléologique.

On en trouve le gouffre du léopard, le plus profond en Afrique avec ses -1170 m de

profondeur, son cousin le gouffre Anou Boussouil' avec -805 m, Anou Timedouine de -476 m, Anou Achra Lemoun de -323 m, et la grotte-gouffre Takouatz avec un développement de 800 m et une dénivelée +65/-123 m.

À l'extrême Est de cette chaîne, on rencontre le Gouraya, qui surplombe la ville de Béjaïa. Il s'agit d'une montagne qui appartient au domaine tellien, et plus précisément aux chaînes calcaires liasiques. Elle offre aux visiteurs un paysage imprenable sur l'un des plus beaux golfes de la méditerranée, dominé par la haute chaîne des Babors qui culmine à plus de 2000 mètres d'altitude et où on y trouve des grottes et des gouffres inexplorés, tel que le gouffre Takoucht (Figure 1), et les Grottes préhistoriques de Gueldaman situées à l'extrémité occidentale de cette chaîne.

Le massif du Gouraya est particulièrement intéressant, mais cette fois-ci par son patrimoine à la fois spéléologique et préhistorique. Parmi les cavités naturelles les plus importantes, on compte : la grotte des pirates et la grotte Kalas sur le versant septentrional de la montagne, le gouffre du Lion, les Grottes³, la grotte du Caroubier⁴, et bien d'autres.

Certaines cavités du Gouraya ont servi d'abris pour l'homme préhistorique, c'est le cas notamment de la grotte du Fort Clauzel, que nous avons localisé récemment. D'autres, cavités sont particulièrement vénérées par les autochtones, dont la plus importante est « Amti Yemna » (Figure 3).

Durant l'antiquité, les autochtones ne se sont pas limités à occuper les cavités naturelles, mais ils ont appris à creuser des caveaux. Le plus important, que nous avons pu localiser récemment avec l'aide d'un autochtone « Habbib, Y. », est connu par « Grotte carré » [36° 45' 24,57" N, 05° 04' 8,03" E] (Figure 4).

Il s'agit d'un hypogée unique dans notre région. Debruge⁵, qui l'a découvert en 1902,



<&> Fig. 2 : les concrétions de la Grotte-faille du Caroubier, découverte en 1995 par M.R. Bekli, et qui est en cours d'exploration par notre équipe.





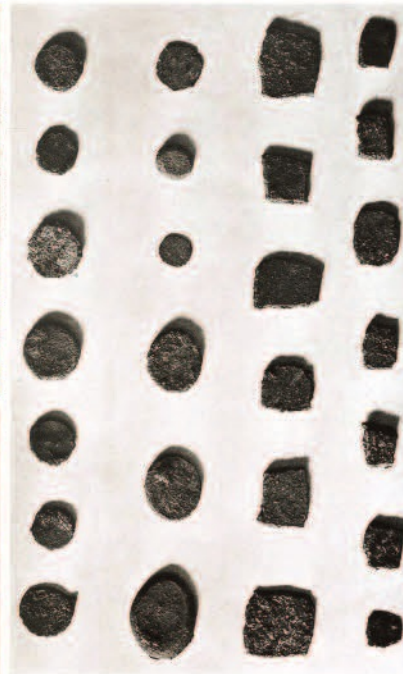
Fig. 3 : Située à l'embouchure d'une rivière, la grotte sacrée "Amti Yemna" est un idéal abri pour l'homme préhistorique.



Fig. 4 : première photo publiée du Caveau de Bougie, actuellement menacé



Fig. 4 : Boyau de la grotte du Fort Clauzel. Après une centaine de mètres de progression, les dépôts boueux finissent par obturer le passage.



△ Fig. 5 : pièces métalliques intrigantes découvertes dans la grotte. Selon Debruge lui-même, il s'agit de « l'une des premières tentatives de fabrication de monnaies », mais cela reste à confirmer.

▽ Fig. 5 : plan topographique de la grotte « Ali Bacha » selon Debruge.

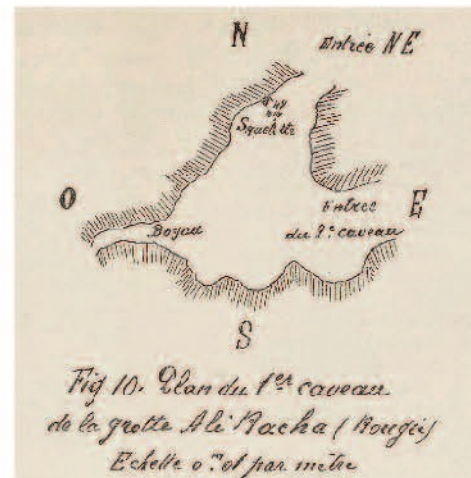


Fig. 10. Plan du 1^{er} caveau de la grotte Ali Bacha (Bougie) Echelle 0.10 par mètre

se trompe en l'attribuant aux Phéniciens. En effet, ce type de Caveaux connus des spécialistes par « Houanet », est purement berbère. En analysant la répartition géographique des autres caveaux, on voit qu'ils se trouvent confiner à l'intérieur d'un triangle, dont le sommet occidental est celui de Bougie, d'où l'importance de ce site.

Importance de la cavité

Les cavités du Gouraya ont servi d'abri pour les humains depuis des milliers d'années. En effet, A. Debruge en 1902 et 1906, et plus tard en 1927 avec la collaboration d'une équipe américaine, réalisa des fouilles très fructueuses au voisinage du plateau de la Ferme « Ali Bacha », et dans une cavité située à proximité de cette dernière. Il découvre ainsi le gisement archéologique le plus important de la région.

En effet, sur ce site, Debruge identifie deux niveaux distincts datant du Néolithique ancien, et du Moustérien (période comprise

entre 300000 à 30000 années avant le présent), d'où l'importance du site. Les trouvailles sont actuellement conservées au musée du « Bordj Moussa » (Bougie) et au « Logan Museum of Anthropology » (USA). Il est intéressant également de savoir que Debruge a identifié une petite installation métallurgique, mais de période incertaine.

Redécouverte de la grotte Ali Bacha

Malheureusement, le lieu de cette importante cavité, et de tout le site archéologique en question, n'a pas été localisé. En effet, dans un article de l'expression¹⁰, par exemple, le journaliste avoue que la grotte n'est située qu'approximativement, et qu'on n'en trouve aucune trace.

Animé d'une volonté et avec un

courage et un engagement de performance, notre groupe, constitué de spéléologues chevronnés, s'est fixé comme objectif la localisation de cette cavité.

Au départ, nous avons débuté par suivre les différents témoignages qui nous ont poussés à explorer la région comprise entre Misid Lbab et Dar Nacer (versant Est du Mont Gouraya). Dans une seconde tentative, nous avons exploré tous les massifs voisins, mais en vain.

Cela nous a poussés à revoir notre stratégie de recherche, et cela en passant au peigne fin tous les indices publiés par Debruge. Cette dernière tentative a été concluante.

En effet, après une enquête fastidieuse, et en cherchant là où les autres ont échoué, nous avons enfin localisé le site archéologique sur le versant méridional du mont Gouraya. La cavité voit le jour une nouvelle fois, et cela après avoir été enterrée dans nos esprits.

1 : L'un des coauteurs H. Ouazib a participé à l'exploration de ce gouffre en 1982, sous la direction de Bernard Collignon.

2 : En effet, beaucoup d'auteurs ont douté de l'existence de cette espèce durant la période historique en Afrique du Nord, mais la datation radiométrique directe, effectué au « Research Laboratory for Archaeology and the History of Art » de l'Université d'Oxford, de quelques ossement retrouvés dans une grotte du Djurdjura, située à 1 800 m d'altitude, prouve l'existence relativement récente de cette espèce au Maghreb (420-600 A. D) : W. Hamdine et al., « Histoire récente de l'ours brun au Maghreb », Comptes Rendus de l'Académie des Sciences, Vol. 321, Issue 7, pp. 565 – 570, 1998.

3 : Grandes cavités à moitié immergées dans la mer, et qui, selon la légende, ont servi de cachettes pour les bateaux pirates à l'époque ottomane.

4 : Importante grotte-faïlle découverte par M.R. Bekli en 1995, et qui est en cours d'exploration par notre équipe.

5 : Membre de l'Association française pour l'avancement des sciences et de la Société archéologique de Constantine.

6 : A. Debruge, Tombeau présumé phénicien à Bougie, Bull. Soc. Arch. de Sousse, T. II, 1904, pp. 170-173.

7 : A. Debruge, Fouilles de la grotte d'Ali-Bacha à Bougie, In : Actes 31^{ème} Sess. Congr. de l'AFAS. Montauban, 1902, pp. 866-883 ; A. Debruge, Compte rendu des fouilles faites en 1904. Bougie. Rec. Not. M. Soc. archéol. Constantine, T. 39, 1905, pp. 69-123.

8 : A. Debruge, la station quaternaire Ali Bacha à Bougie (Moustérien en place), Rec. Not. M. Soc. archéol. Constantine, T. 40, 1907, pp. 119-133 ; A. Debruge, La grotte sépulcrale quaternaire « Ali Bacha », reprise de la fouille. Bougie (Algérie), Rec. Not. M. Soc. archéol. Constantine, T. 40, 1907, pp. 134-157 ; A. Debruge, La station quaternaire d'Ali-Bacha à Bougie. In : Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, 13^e session, Monaco, tome I, 1907, pp. 351-359.

9 : A. Debruge, Mission préhistorique du Musée Logan dans l'Afrique du Nord, Bulletin de la Société Préhistorique Française 24 (11), 1927, pp. 402-404 ; A.W. Pond, L. Chapuis, A.S. Romer et F. C. Baker, Prehistoric habitation sites in the Sahara and North Africa, Wisconsin, The Logan Museum Beloit College, p. 145-158, 175-177 et 184, fig. 8, pl. 89-97, 1938.

10 : R. Baghdad, Le fort Bordj Moussa ou le musée de Béjaïa, Quotidien National l'Expression, 28 décembre 2002.



Fig. 6 Première photo publiée de la grotte « ali Bacha » depuis 1907. Entrée Nord-Est

> Fig. 7 Etat de la grotte entre 1906 et 2015. La route couvre une partie du site archéologique.



Fig. 8 Quelques-unes des cavités les plus importantes du Gouraya :

1. Ali Bacha, 2. Caveau et Grotte du Fort Clauzel, 3. Amti Yemna, 4. Pied d'Hercule, 5. Grotte des pirates, 6. Gouffre du Lion, 7. Kalas, 8. Les Grottes, 9. La Grotte du Caroubier (nouvelle cavité en cours d'exploration).

On remarque que la grotte « Ali Bacha » se trouve au centre-ville de Béjaïa, et a échappé au bétonnage par miracle.

Le plateau de « Ali Bacha » est situé actuellement au Sud-Ouest de la Forêt de « Tala N'Thziouine » de Sidi Ahmed, et contient aux alentours de nombreux abris sous roches. Quant à la grotte, elle se trouve non loin de l'actuelle Rond point Daoudji, sur le côté gauche du sens unique qui mène à Dar Nacer, l'actuel Boulevard des Frères Tikharoubine, à 15 m environ sur la rive droite de la rivière Bir el-Qanun [36° 45' 22.13" N, 5° 3' 41.03" E] (Voir Figures 7 et 8).

Patrimoine en péril

Tout comme « la grotte carré » qui a échappé au bétonnage par miracle, on était surpris par l'état lamentable de la grotte « Ali Bacha » d'où la nécessité du classement dans le patrimoine National, et de la réhabilitation du site préhistorique le plus important de la région.

Par ailleurs, afin de protéger les autres sites, et léguer ce riche patrimoine aux générations futures, notre équipe s'est ainsi engagée

dans la localisation, l'identification, et l'exploration des plus importantes cavités, non seulement du Gouraya, mais de toute la région.



Bibliographie

- A. Debruge, Tombeau présumé phénicien à Bougie, Bull. Soc. Arch. de Sousse, T. II, 1904, pp. 170-173.
- A. Debruge, Fouilles de la grotte d'Ali-Bacha à Bougie, In: Actes 31e Sess. Congr. de l'AFAS. Montauban, 1902, pp. 866-883; A. Debruge, Compte rendu des fouilles faites en 1904. Bougie. Rec. Not. M. Soc. archéol. Constantine, T. 39, 1905, pp. 69-123.
- A. Debruge, la station quaternaire Ali Bacha à Bougie (Moustérien en place), Rec. Not. M. Soc. archéol. Constantine, T. 40, 1907, pp. 119-133; A. Debruge, La grotte sépulcrale quaternaire « Ali Bacha », reprise de la fouille. Bougie (Algérie), Rec. Not. M. Soc. archéol. Constantine, T. 40, 1907, pp. 134-157; A. Debruge. La station quaternaire d'Ali-Bacha à Bougie. In: Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, 13e session, Monaco, tome I, 1907, pp. 351-359.
- A. Debruge, Mission préhistorique du Musée Logan dans l'Afrique du Nord. Bulletin de la Société Préhistorique Française 24 (11), 1927, pp. 402-404; A.W. Pond, L. Chapuis, A.S. Romer et F. C. Baker, Prehistoric habitation sites in the Sahara and North Africa, Wisconsin, The Logan Museum Beloit College, p. 145-158, 175-177 et 184, fig. 8, pl. 89-97, 1938.

